

GIUSEPPE VERDI

DON CARLOS

Livret de JOSEPH MÉRY & CAMILLE DU LOCLE
d'après FRIEDRICH VON SCHILLER

Version parisienne
en cinq actes

1867



OPERA de LYON

LIVRET

L'œuvre est une commande du Théâtre impérial de l'Opéra de Paris. À l'été 1865, on propose à Verdi deux livrets de Joseph Méry et Camille Du Locle : un *Cléopâtre*, et *Don Carlos*, adaptation de la pièce de Schiller. Verdi choisit le second. Le travail sur le texte se poursuit quand Joseph Méry meurt en juin 1866, Camille Du Locle termine seul le livret.

PARTITION

Verdi travaille à la composition de la musique au fil de l'écriture du livret. En juillet 1866, quatre actes sont livrés à l'Opéra. La partition est achevée en décembre 1866. Lors des répétitions et jusqu'à la générale, des coupures sont opérées. *Don Carlos* connaîtra par la suite plusieurs versions, en français et en italien (lire le texte de Damien Colas, page 148).

PERSONNAGES

PHILIPPE II, roi d'Espagne	<i>Basse</i>
DON CARLOS, infant d'Espagne	<i>Ténor</i>
RODRIGUE, marquis de POSA	<i>Baryton</i>
LE GRAND INQUISITEUR	<i>Basse</i>
UN MOINE	<i>Basse</i>
ÉLISABETH DE VALOIS	<i>Soprano</i>
La princesse EBOLI	<i>Mezzo-soprano</i>
THIBAULT, page d'Élisabeth de Valois	<i>Soprano</i>
UNE VOIX D'EN HAUT	<i>Soprano</i>
LA COMTESSE D'AREMBERG	<i>Rôle muet</i>
UNE FEMME EN DEUIL	<i>Rôle muet</i>
LE COMTE DE LERME	<i>Ténor</i>
UN HÉRAUT ROYAL	<i>Ténor</i>
DÉPUTÉS FLAMANDS	<i>Basses</i>
INQUISITEURS	<i>Basses</i>

3

Seigneurs et dames des cours de France et d'Espagne ;
bûcherons, peuple, pages, gardes de Henri II et de Philippe II ;
moines, familiers du Saint-Office ; soldats

Le premier acte en France.

*Les deuxième, troisième, quatrième et cinquième actes
en Espagne vers 1560.*

ORCHESTRE

- 1 piccolo
- 3 flûtes
- 2 hautbois
- 1 cor anglais
- 2 clarinettes
- 4 bassons
- 1 contrebasson

4 cors
2 cornets
2 trompettes
3 trombones
1 ophicléide

Timbales
Percussions : grosse caisse,
triangle, tambour de basque,
castagnettes

Cloches

Harpe

Harmonium

Cordes

Banda (en coulisse)

DURÉE MOYENNE

3 heures 50 minutes

CRÉATION

11 mars 1867.

Théâtre impérial de l'Opéra de Paris (Salle Le Peletier).

Direction musicale. Georges Hainl

Avec Louis-Henri Obin (Philippe II), Jean Morère

(Don Carlos), Jean-Baptiste Faure (Posa), Joseph David

(Le Grand Inquisiteur), Marie-Constance Sass

(Élisabeth), Pauline Gueymard-Lauters (Eboli),

Leonia Levielly (Thibault), Armand Castelmarty (Un moine)

L'ŒUVRE à LYON

1997.

Direction musicale. John Nelson

Mise en scène. Luc Bondy

Décors. Gilles Aillaud

Costumes. Moidele Bickel

Chorégraphie. Lucinda Childs

Avec José van Dam (Philippe II), Stephen-Mark Brown (Don Carlos), Victor Torres (Posa), Dong-Jian Gong (Le Grand Inquisiteur), Karita Mattila (Élisabeth), Martine Dupuy (Eboli), Virginie Pochon (Thibault), Frédéric Caton (Un moine), Stéphanie Morales (La voix d'en haut)

ACTE I

En 1559, la paix est sur le point d'être conclue entre la France et l'Espagne : le traité de Cateau-Cambrésis prévoit le mariage d'Élisabeth de Valois, fille d'Henri II, avec Carlos, fils de Philippe II.

6 *L'année précédente, Charles-Quint, père de Philippe II, est mort au couvent de San Yuste où il s'était retiré en 1556.*

Prélude & Introduction. Dans la forêt de Fontainebleau, des bûcherons et leurs familles déplorent les rigueurs de l'hiver et les malheurs de la guerre. ÉLISABETH DE VALOIS, fille du roi Henri II, les reconforte, leur annonce que la paix est sur le point d'être conclue, puis s'éloigne.

Récit & Romance. DON CARLOS s'est glissé incognito dans la mission diplomatique envoyée par son père : c'est ainsi qu'il a pu découvrir sa fiancée. Seul, il chante son amour pour elle.

Scène & Duo. Il est bientôt rejoint par ÉLISABETH et THIBAUT, son page, égarés dans la forêt. DON CARLOS dévoile son identité, les deux jeunes gens se déclarent leur amour.

Scène & Morceau d'ensemble final. Des pages, des courtisans surviennent, THIBAUT apprend à ÉLISABETH qu'elle va devenir reine, épouse de Philippe II et non de son fils. On entend des chants de joie célébrant la paix retrouvée. CARLOS et ÉLISABETH sont désespérés, le rêve est brisé.

ACTE II

PREMIER TABLEAU

Scène & Prière. Au couvent de Saint-Just, près du tombeau de Charles-Quint, un chœur de moines chante la vanité du pouvoir. DON CARLOS paraît, venu chercher dans ce lieu l'oubli de son malheur. UN MOINE lui rappelle que la paix ne se trouve qu'auprès de Dieu, CARLOS croit reconnaître en lui l'empereur défunt.

Scène & Duo. Survient RODRIGUE, marquis de Posa. Meilleur ami de Carlos, il vient lui demander de faire quelque chose pour la Flandre qui souffre atrocement sous le joug espagnol. Mais il remarque la tristesse de CARLOS, qui lui avoue qu'il aime toujours Élisabeth. RODRIGUE lui recommande de partir pour la Flandre, pour oublier, pour apprendre son métier de roi. Tous deux, liés par l'amour de la liberté, se jurent une amitié éternelle.

DEUXIÈME TABLEAU

7

Chœur & Scène. Dans les jardins du couvent, EBOLI et les dames de la cour attendent ÉLISABETH en chantant la Chanson du voile.

Scène et Ballade. Quand LA REINE les rejoint, EBOLI remarque sa tristesse. On annonce LE MARQUIS DE POSA. Il remet à LA REINE une lettre de sa mère, lui glisse en cachette un billet écrit par Carlos, puis lui demande pour Carlos une entrevue. LA REINE hésite puis accepte.

Duo. CARLOS demande à ÉLISABETH de convaincre le roi de le laisser partir pour la Flandre. Puis les retrouvailles entre les anciens fiancés démontrent que l'amour est toujours là, brûlant pour CARLOS, réduit au silence par le sens du devoir pour ÉLISABETH. C'en est trop pour CARLOS qui s'enfuit.

Scène & Romance. Survient PHILIPPE II qui, trouvant son épouse seule, en infraction avec l'étiquette de la cour, exclut la dame d'honneur de la reine. ÉLISABETH lui exprime

toute sa tendresse et sa nostalgie des jours passés. LE ROI renvoie sa suite et demande à RODRIGUE de rester.

Duo. L'indépendance d'esprit de RODRIGUE, sa défense de la Flandre et de la liberté, sa franchise, intriguent le monarque et le touchent à ce point qu'il va en faire son confident, tout en le mettant en garde contre le Grand Inquisiteur.

ACTE III

PREMIER TABLEAU

Introduction & Chœur. Une fête nocturne dans les jardins de la reine. ÉLISABETH, fatiguée, confie à EBOLI sa mantille et son masque : EBOLI passera pour la reine qui, elle, peut enfin se retirer. EBOLI veut en profiter pour captiver Carlos, dont elle est secrètement amoureuse. Elle écrit un billet qu'elle remet à un page.

8

DEUXIÈME TABLEAU

Le Ballet de la reine.

TROISIÈME TABLEAU

Duo & Trio. DON CARLOS entre, lisant le billet qu'il croit être écrit par la reine ; il rejoint EBOLI, qu'il croit être la reine et lui exprime sa passion. EBOLI, heureuse, enlève son masque. CARLOS est épouvanté. EBOLI comprend le malentendu et que CARLOS aime la reine. Elle jure de faire éclater le scandale et se venger, malgré l'intervention et les menaces de RODRIGUE venu défendre son ami.

QUATRIÈME TABLEAU

Finale. La cour et la ville sont réunies pour le grand autodafé. DES DÉPUTÉS FLAMANDS, conduits par CARLOS, viennent implorer la clémence de PHILIPPE II qui demeure inflexible. CARLOS lui demande alors de lui confier ces provinces. LE ROI, qui voit en son fils un possible rival refuse violemment.

CARLOS tire l'épée devant LE ROI, personne n'ose le désarmer, hormis POSA, à la stupéfaction générale. Les flammes des bûchers vont s'élever, LE ROI appelle tout le monde à la fête.

ACTE IV

PREMIER TABLEAU

Scène & Cantabile de Philippe. À l'aube grise, seul à sa table de travail, PHILIPPE II médite sur son sort d'époux et de père misérable.

Scène. On annonce l'arrivée du Grand Inquisiteur. PHILIPPE, qui veut éliminer CARLOS, l'a fait venir pour lui demander sa caution. Dieu a sacrifié son fils pour le monde, le roi peut sacrifier le sien pour l'Espagne répond en substance L'INQUISITEUR. Puis il demande au roi la tête de son ami, LE MARQUIS DE POSA. PHILIPPE se cabre, L'INQUISITEUR menace, PHILIPPE finit par plier.

Scène & Quatuor. LA REINE vient demander justice à son époux : on lui a volé son coffret renfermant des objets précieux. Or, le coffret se trouve sur la table du roi, qui y découvre un portrait de Carlos, avant d'accuser sa femme d'adultère. LA REINE s'évanouit. LE ROI appelle du secours. EBOLI et RODRIGUE entrent précipitamment. EBOLI prend la mesure de sa trahison – c'est elle qui a volé le coffret et l'a remis au roi. RODRIGUE comprend que la situation devient critique et pense qu'il doit se sacrifier pour Carlos et pour l'Espagne.

Scène & Air. Restée seule avec LA REINE, EBOLI lui avoue le vol du coffret, son amour pour Carlos, l'accusation d'adultère qu'elle a portée et, plus grave, elle avoue avoir eu une liaison avec le roi lui-même. Horrifiée, LA REINE sort en silence. C'est LE COMTE DE LERME qui vient annoncer à EBOLI qu'elle devra entrer dans un cloître ou partir en exil. EBOLI maudit sa beauté, et jure de sauver du moins Carlos.

DEUXIÈME TABLEAU

Scène & Air de Posa. CARLOS a été incarcéré. RODRIGUE vient le visiter dans sa prison. Il lui annonce qu'il a détourné la foudre royale sur lui-même en récupérant chez Carlos des papiers compromettants. Il lui demande aussi de poursuivre son œuvre pour la Flandre. De la grille, un homme du Saint-Office fait feu sur RODRIGUE qui meurt après avoir chanté son adieu.

Finale. PHILIPPE entre avec sa suite, il vient rendre son épée et sa liberté à son fils qui le repousse violemment. CARLOS révèle que son ami, innocent, s'est sacrifié pour lui. LE ROI déplore la mort de son ami. Le tocsin sonne, le peuple est en révolte. Mais l'arrivée du GRAND INQUISITEUR réduit la foule au silence.

ACTE V

Scène. Au cloître de Saint-Just, devant le tombeau de Charles-Quint, ÉLISABETH prie et pleure sur son destin.

Duo. Elle est rejointe par CARLOS. Tous deux se redisent leur amour, se donnent rendez-vous dans un monde plus clément avant de se dire adieu.

Finale. ÉLISABETH et CARLOS sont surpris par PHILIPPE II et L'INQUISITEUR. Ils vont être arrêtés, CARLOS se défend. Mais survient LE MOINE que Carlos avait rencontré naguère. L'INQUISITEUR reconnaît la voix de Charles-Quint, PHILIPPE II reconnaît son père. LE MOINE entraîne CARLOS à l'intérieur du monastère.

Dans *Don Carlos*, presque tous les personnages de l'histoire sont aussi des personnages de l'Histoire (voir l'arbre généalogique, page 18).

L'opéra porte le nom du fils – Carlos – mais c'est peut-être le père – Philippe – qui en est le personnage central, le roi **PHILIPPE II**, au centre de la toile. C'est un personnage complexe et tourmenté ; tatillon et mesquin dès son entrée en scène : trouvant la reine seule, il renvoie de la cour la dame d'honneur qui ne devait pas la quitter d'un pas selon l'étiquette ; faisant un pas, hésitant toutefois, vers le monde de liberté que lui présente RODRIGUE, le marquis de Posa, mais demeurant inflexible face aux supplications des députés de Flandre ; bouleversant de solitude et d'amertume dans sa méditation à l'aube. Et si PHILIPPE II était aussi un « roseau peint en fer » et même un petit garçon ? Il plie devant les arguments et les menaces voilées du GRAND INQUISITEUR – qui dans la pièce de Schiller lui reproche d'être resté un enfant (lire page 167). Dans la scène finale, ses derniers mots sont des mots d'épouvante – « Mon père ! » ; il a reconnu Charles-Quint dans le moine fantomatique qui entraîne DON CARLOS hors de son pouvoir.

CARLOS est un personnage plus simple. Amoureux de la fiancée qu'on lui arrache dès le début, il reste un amoureux, malheureux et passionné. Le projet politique que lui propose son ami **RODRIGUE** – sauver la Flandre de la tyrannie – n'est qu'un dérivatif, et la médiation qu'il tente entre le roi et les députés flamands, en public, semble plutôt maladroite. La liberté lui importe certes, mais son amour l'emplit et le brise tout entier.

ÉLISABETH n'est pas moins éprouvée par le changement d'époux qui lui est imposée par le traité de paix. Mais elle l'accepte pour le bonheur du peuple – qu'elle reconforte au premier acte – et pour le bien de la paix. Elle vit sa vie de reine avec une immense tristesse – elle prie et elle pleure. Incarnation de la raison d'État – on n'est pas reine pour être heureuse – elle tient l'amour de **CARLOS**, qu'elle partage pourtant, à distance respectable. Seule infraction à la règle, le portrait de Carlos qu'elle cache dans son coffret à bijoux, ce dont **PHILIPPE II** lui fait violemment reproche.

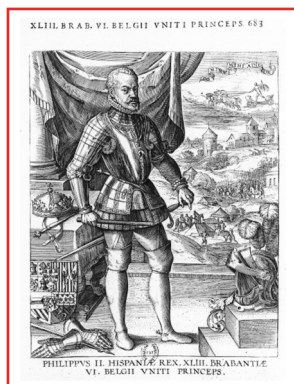
Ce coffret, c'est la princesse **EBOLI** qui l'a volé pour le remettre au roi. Passionnée et très belle – comme son modèle historique Ana de Mendoza y de la Cerda, à qui l'on a prêté une liaison avec Philippe II – son amour non partagé pour **CARLOS** la conduit à une lâche trahison – que **LA REINE** lui pardonne finalement.

« Posa, être imaginaire, n'aurait jamais pu exister sous le règne de Philippe II », écrit Verdi. En effet, **RODRIGUE**, marquis de Posa, est un personnage romanesque, épris de liberté et de raison, issu de Schiller et du Siècle des Lumières. L'ami de **CARLOS**, qui l'incite à défendre la Flandre opprimée, est aussi un politique : tout en restant fidèle à ses convictions, il tente avec **PHILIPPE II** un jeu d'influence qui le fait devenir son favori. Après avoir été celui, le seul, qui ose

désarmer CARLOS, menaçant LE ROI de son épée, il est fait duc par PHILIPPE II. Mais celui-ci le fera quand même assassiner, sur ordre de l'Inquisition.

À l'opposé de ce personnage, celui du **GRAND INQUISITEUR**, représentant du pouvoir écrasant de l'Église sur le Royaume, de la supériorité du pouvoir spirituel sur le pouvoir temporel : son affrontement avec PHILIPPE II est peut-être la scène la plus impressionnante musicalement et théâtralement de tout l'opéra : PHILIPPE II comme roi biblique affaibli – Saül – LE GRAND INQUISITEUR comme prophète implacable – Samuel : la référence est explicite dans la scène – L'INQUISITEUR se voit comme le spectre de Samuel que Saül fait évoquer par la sorcière d'En-Dor (*Premier Livre de Samuel* 28, 3-25).

Et puis il y a **UN MOINE** du couvent de Saint-Just que successivement CARLOS (acte II), LE GRAND INQUISITEUR et PHILIPPE II (acte V) reconnaîtront comme l'empereur défunt Charles-Quint – un fantôme ? Ombre errante et énigmatique, revenu de tout et peut-être du pays des morts, c'est lui qui sauve CARLOS des griffes de l'Inquisition.



Retrouvez l'intégralité
du livret-programme en vente
au guichet et au 04 69 85 54 54

